

University of Swaziland

Final examination 2006

Title of paper Cultural Studies II: La France

Course number FPA4

Time allowed 2 hours

Instructions:

Answer all questions in French.

Do not write any answer on the examination papers.

Write all your answers in the booklet provided

This paper is not to be opened until permission has been given by the invigilator.

A. Lisez l'extrait ci-dessous et répondez à toutes les questions :

Croire ou ne pas Croire :

Il n' y a plus de morale

A la lecture des sondages, on s'aperçoit que de nombreux Français se plaignent qu'il n' y a plus de morale, alors qu'à l'inverse d'autres regrettent que la morale occupe une place beaucoup trop importante....

Il faut savoir qu'en France le terme de « morale » est très chargé de références idéologiques et historiques. Il y a eu, dans l'histoire de la République, de grands affrontements idéologiques entre les hommes politiques de droite, pour lesquels la morale signifiait le respect des valeurs spirituelles de l'Eglise catholique, et les républicains, qui voulaient instaurer une morale laïque, humaniste. Les instituteurs de l'école publique devaient donner aux élèves des « leçons de morale », appelées plus tard cours d'instruction civique. A différentes reprises, des régimes de droite ont réintroduit la morale chrétienne comme règle de droit.

Le terme de morale a été tellement associé aux partis conservateurs, à « la morale bourgeoise », que pendant longtemps on ne l'a pratiquement plus utilisé. On parlait de valeurs, d'éthique. Dans les années 80-90, on peut à nouveau parler de morale, sans que cela soit forcément suspect de régression ou de répression. On insiste sur la nécessité de moraliser la vie politique, on parle de l'éthique de l'entreprise. « Avoir de la moralité » ne signifie pas comme autrefois se conformer aux bonnes mœurs. C'est plutôt avoir une conscience morale, un idéal personnel que l'on s'efforce de respecter en son âme et conscience.

Dieu reconnaîtra les siens.

La France est toujours marquée par les valeurs judéo-chrétiennes, par le poids qu'a eu le catholicisme. Une majorité de Français se déclare catholique (67%), mais c'est plus souvent par tradition que par conviction : les catholiques pratiquants ne représentent que 12% de la population. Un catholique sur deux se déclare « non pratiquant », et un sur quatre « pratiquant occasionnel ». c'est donc pour beaucoup d'entre eux une croyance assez floue, sans pratique religieuse. Ils ne vont pas à l'église, ne prient pas, ne lisent pas la Bible, mais restent attachés culturellement à certains repères religieux comme le baptême et plus encore l'enterrement à l'église.

Il n' y a plus de bagarres violentes entre catholiques et anti-cléricaux comme il y a eu sous la Troisième République. La France est devenue progressivement, au XXe siècle, un pays laïc. L'Eglise catholique n'a plus de rôle institutionnel important. L'influence de ses positions est très faible en matière de morale et de mœurs, sur des sujets de société

comme le divorce, la contraception, l'avortement, y compris même pour certains catholiques pratiquants.

Valeurs collectives et valeurs individuelles.

Les valeurs collectives ont reculé au profit du « chacun pour soi ». On dit souvent qu'il y a eu, durant les dernières décennies, une baisse des engagements collectifs, un recul des idéologies, allant de pair avec une montée de l'individualisme. Parmi les valeurs républicaines – Liberté, Egalité Fraternité- la liberté est la valeur à laquelle les Français sont de loin le plus attachés. Le droit pour chacun de faire ce qui lui plaît est ce qui paraît le plus important. L'égalité ne vient que loin derrière. Quand à la fraternité, ce n'est plus une valeur qui a vraiment la côte ! C'est sans doute que le terme paraît désuet, « ringard », car des valeurs comme la solidarité (qui ont à peu près le même sens) sont mises en avant plus que jamais.

Les valeurs morales traditionnelles qui étaient inculquées aux générations précédentes – la droiture, l'honneur, l'intégrité, la loyauté – sont souvent considérées comme dépassées par les plus jeunes. Le dévouement à la patrie n'est plus du tout une valeur forte et le sens du devoir n'est plus considéré comme une vertu.

Les valeurs qui comptent le plus pour la majorité des Français sont l'honnêteté et la tolérance. Ils aspirent à l'honnêteté, mais ils sont très tolérants avec les fraudeurs ! Ils attendent plus de tolérance dans la vie en société : c'est une qualité espérée chez un patron, un collègue, dans une famille. Le goût de l'effort et du travail, très important pour les personnes âgées, compte aussi pour les jeunes d'aujourd'hui, alors que dans les années 70, on parlait beaucoup de « l'allergie au travail ». Parmi les nouvelles valeurs en hausse chez les jeunes, il faut également signaler le respect de l'environnement.

Les Français sont loin d'être tous d'accord sur la façon dont la société doit se protéger contre ceux qui ne respectent pas la morale collective. Du reste, ils considèrent que la distinction entre le bien et le mal n'est pas toujours claire et dépend des circonstances. S'il faut avant tout essayer de prévenir les délits par l'éducation, doit-on punir les coupables en les privant de liberté ? Les débats sur les fonctions de l'emprisonnement et sur la peine de mort (abolie en 1981) sont loin d'être clos.

Les études comparatives réalisées avec d'autres pays montrent que les Français se déclarent en général plus permissifs que les autres Européens en matière de morale. Ils se déclarent plus tolérants à l'égard des personnes qui ne pensent pas comme eux, à l'égard des conduites sexuelles déviantes ou des fraudeurs.

Derniers tabous.

« Il est interdit d'interdire », clamait-on en mai 68. A cette époque-là, les interdits étaient nombreux. Tout ce qui touchait au sexe était tabou. Il était impensable de parler de sexe à l'école, dans les familles, à la radio ou au petit écran. A la télévision, une speakerine s'est fait renvoyer de la télévision uniquement parce qu'elle avait montré ses

genoux....Serge Gainsbourg a failli se faire lyncher par des militaires parce qu'il chantait une parodie de *la Marseillaise* en reggae.

Beaucoup de tabous ont été balayés ces dernières années. Tout semble permis... ou presque. Les tabous concernent de moins en moins la sexualité ou la nudité. Depuis 1992, la nudité publique n'est plus un délit. En revanche certains comportements qui peuvent être tolérés dans d'autres pays, comme émettre des bruits corporels en présence d'autres personnes sont des interdits absolus en France.

Contre le mauvais sort.

Il y a des gestes à ne pas faire quand on est superstitieux : « ça porte malheur » de passer sous une échelle, de briser un miroir, d'offrir un couteau, d'ouvrir un parapluie dans une maison, de poser le pain à l'envers sur la table. A l'inverse « ça porte bonheur » de toucher du bois que l'on trouve à portée de main. On dit « merde » à quelqu'un pour lui porter chance. On croise les doigts pour qu'un vœu se réalise.

Les femmes sont les plus superstitieuses que les hommes. On accorderait souvent plus d'importance au facteur chance dans les milieux populaires, chez les gens peu instruits. Il y a des gens qui sont nés sous une « bonne étoile » et les autres. Les sportifs ont souvent sur eux des médailles porte-bonheur. Les artistes évitent presque tous de porter des vêtements de couleur verte pendant un spectacle. Les automobilistes superstitieux ont dans leur voiture une médaille de Saint-Christophe qui leur permet d'espérer sortir « miraculeusement » indemnes d'un accident. Mais il y a des superstitieux dans tous les milieux et quel que soit l'âge.

Les porte-bonheur sont multiples et variés : ils protègent contre les maléfices (médaille, signe du zodiaque, pièce de monnaie, animal en peluche etc.) Le fer à cheval est très recherché, le chiffre 13 est considéré par certains comme un chiffre bénéfique alors que d'autres le considère comme un chiffre funeste. Le chat noir suscite lui aussi des réactions contradictoires. Pour certains, c'est un signe de chance et recueillir un chat noir, c'est s'attirer la fortune. Pour d'autres, au contraire, il symbolise l'obscurité et la mort. Les sorcières étaient soupçonnées de se transformer en chats noirs.

Le cochon symbolise l'argent. C'est pourquoi les tirelires des enfants ont souvent la forme d'un cochon. Pour les paysans, posséder un cochon était autrefois le signe d'une certaine prospérité (dans le cochon, tout se mange !).

Nelly Mauchamp (2001) : *Les Français – Mentalités et Comportements* : CLE International

Questions :

Compréhension :

- 1. Pourquoi l’opinion publique est-elle divisée en matière de morale en France ? (5 points)
- 2. Expliquez le clivage Droite – Gauche dans la vie politique française. (5 points)
- 3. Serait-il possible de moraliser la vie politique et l’éthique de l’entreprise français étant donné les systèmes politiques actuels ? Que faudrait-il faire ? (5 points)
- 4. Pensez vous que la séparation de l’Eglise de l’Etat soit une bonne chose dans une démocratie ? (5 points)
- 5. Etes-vous partisan ou non de l’individualisme à l’européenne ? Justifiez votre réponse par des exemples concrets. (5 points)
- 6. Quels seraient les avantages et les désavantages du modèle républicain français :

Avantages	Désavantages
1.	
2.	
3.	
4.	
5.	

(5 points)

- 7. Mai 68 est un événement socio-politico-historique important en France. Pourquoi ? (5 points)
- 8. Faites une liste des choses qui portent bonheur / malheur dans la société swazie et dites pourquoi. (5 points)

Porte bonheur	Porte malheur
1.	
2.	
3.	
4.	
5.	

(40 points)

B. Composition :

- 1. Sous les sous-titres ci-dessous, faites une étude comparative entre la société française et celle des Swazis :
 - (a) Il n’ y a plus de morale
 - (b) Dieu reconnaîtra les siens
 - (c) Valeurs collectives et individuelles
 - (d) Derniers tabous
 - (e) Contre le mauvais sort(20 points)

C. Synthèse :

Faites un résumé de 250 mots de cet extrait.
(10 points)

D. Vocabulaire :

Expliquez les mots /phrases/expressions ci-dessous selon leur utilisation dans cet extrait :

- (a) l'éthique de l'entreprise
 - (b) l'idéologie politique
 - (c) les valeurs judéo-chrétiennes
 - (d) catholiques non pratiquants et catholiques occasionnels
 - (e) il y a eu durant les dernières décennies une baisse des engagements collectifs, un recul des idéologies, allant de pair avec une montée de l'individualisme
 - (f) quant à la fraternité, ce n'est plus une valeur qui a vraiment la cote
 - (g) un terme désuet, « ringard »
 - (h) les Français se déclarent en général plus permissifs que les autres Européens
 - (i) « il est interdit d'interdire »
 - (j) une speakerine
 - (k) une parodie de *la Marseillaise*
 - (l) quelque chose de tabou
 - (m) les milieux populaires
 - (n) sortir « miraculeusement » indemne
 - (o) un chiffre bénéfique, un chiffre funeste
 - (p) une morale laïque, humaniste
- (20 points)

E. Commentez ce sondage sur la méchanceté (CSA pour *La Vie*, 10 février 1994) :

62% des personnes interrogées jugent que les Français sont peu ou pas du tout méchants.

32% pensent le contraire.

Sont citées comme étant les pires méchancetés :

- *faire du mal sans raison apparente (52%)*
- *abandonner ses parents âgés (48%)*
- *ne pas secourir quelqu'un dans le besoin (45%)*
- *maltraiter les animaux (28%)*

En quoi les comportements qui sont qualifiés de « pires méchancetés » nous donnent-ils des informations sur les valeurs et les modes de vie dans la société française ? (5 points)

Pensez-vous que des sondages sur les thèmes de la tolérance et de la méchanceté auraient obtenu le même type de réponses dans votre pays ? (5 points)

Total : 100 points